

Les parents, cauchemar des jeunes sportifs

PAYS-BAS Supporter de loin pour éviter les débordements

- ▶ Eloigner les parents du terrain permettrait de se passer d'arbitre.
- ▶ En Belgique, on n'envisage pas une telle mesure.

Ca encourage tout le temps, ça crie souvent et parfois ça s'emporte. Dans les tribunes des terrains de foot où jouent les enfants, il arrive que les parents se montrent trop agressifs, avec l'équipe adverse, l'arbitre, voire leur progéniture.

Pour contrer le phénomène, les Pays-Bas viennent de lancer une expérience. Dorénavant, les parents doivent assister au match à une distance de 20 mètres du terrain. Une distance calculée pour ne rien rater des belles actions du petit, mais qui ne leur permet pas d'apostropher les joueurs. Le but : offrir une meilleure ambiance pour tout le monde. Le match se déroule même sans arbitre, les enfants s'auto-arbitrant.

« *Le problème est connu et souvent constaté dans les sports collectifs*, remarque Philippe Godin, professeur de psychologie du sport à l'UCL. *Cela part d'une bonne intention mais cela peut conduire à l'excès.* » Comme pour beaucoup de choses, l'excès peut avoir des conséquences fâcheuses : « *Un désintérêt du parent produira du stress chez l'enfant. A l'inverse, un engagement*

trop important risque de le détourner du sport, de le dégoûter. »

Difficile néanmoins de parler de parents bourreaux. Personne n'est à l'abri de ce genre de comportement. « *Tout parent supporte mal l'échec de son enfant. Les réactions sont extrêmement émotionnelles. Et parfois l'émotion prend le pas sur la raison. Quand on ajoute à cela l'émulation des autres parents, le mélange peut parfois être détonnant.* »

Pour le spécialiste, l'initiative hollandaise n'en est pas moins intéressante. Malgré tout, elle ne résout pas un problème plus fondamental. « *Il faut que les fédérations sportives s'emparent de la problématique et sensibilisent les parents, les éduquent en quelque sorte. Il s'agit également de la responsabilité des clubs.* »

« Il ne faut pas punir tous les parents pour le comportement de certains » PIERRE CORNEZ

Certains clubs s'intéressent de fait à ces parents trop impliqués. Ils sont de plus en plus nombreux à proposer les services de « *personnes relais* ». Des parents qui servent de tampon entre les parents d'une équipe et ceux de l'équipe adverse mais aussi avec le terrain. « *Toutes les expériences et les pistes pour enrayer le phénomène méritent considération*, estime Eric Etienne porte-parole de René Collin, mi-

nistre wallon des Sports. *Eloigner les parents des terrains semble une solution extrême. Nous préférons orienter le débat*

sur le fair-play dans le sport. Dans ce cadre, nous travaillons avec la fédération à l'élaboration de plans foot. Ensuite, les fédérations sportives voient avec leurs clubs les dispositifs à mettre en place pour lutter contre le phénomène. »

De même, les clubs sont de plus en plus nombreux à élaborer des chartes de comportement, affichées dans les vestiaires, les tribunes et les cafétérias pour lutter le plus efficacement possible contre les débordements. « *Il n'y a pas de solution miracle au problème mais cette série de petites initiatives va dans le bon sens.* »

Pour l'Union royale belge des sociétés de football, le problème existe mais reste malgré tout très marginal. « *Il ne faudrait pas punir tous les parents pour le comportement de certains qui, parfois, "pètent un câble"*, estime Pierre Cornez, responsable communication de l'Union belge de football. *Il ne faut pas non plus le limiter aux seuls parents. Ce problème touche en effet tous les supporters. Et la marge de manœuvre reste limitée surtout dans les petits clubs qui misent davantage sur le dialogue puisqu'ils peuvent rarement interdire l'accès à leurs matchs, souvent gratuits quand il s'agit de matchs d'enfants.* » ■

THOMAS CASAVECCHIA

LES STADES

Un public plus proche

Si les encouragements et les réprimandes des parents ont sans conteste un effet sur les enfants, il en va bien sûr de même avec les supporters lors de matchs de plus grande envergure. *« Le comportement des "ultras" peut se rapprocher de celui de parents »*, remarque Philippe Godin. La solution à la violence du milieu foot est-elle à chercher du côté de l'éloignement du public ? *« Un sport sans public serait peut-être moins violent pour les joueurs, mais il serait aussi beaucoup plus triste. S'il y a des débordements, il y a aussi, et surtout, beaucoup d'encouragements »*, témoigne Eric Etienne. Dans le milieu du foot, la tendance des stades modernes est au rapprochement des foules plutôt qu'à leur éloignement.

TH.CA.